

Phoenix dactylifera

Palmier dattier



Phoenix dactylifera

Classification

Règne Plantae
Division Magnoliophyta
Classe Liliopsida
Ordre Arecales
Famille Arecaceae
Genre Phoenix

Nom binominal

Phoenix dactylifera

L., 1753

Classification phylogénétique

Classification phylogénétique

Ordre Arecales

Famille Arecaceae



Des dattes dans un palmier

Le **Palmier dattier** ou **Dattier** (*Phoenix dactylifera*) est une plante monocotylédone de la famille des Arécacées (Palmiers) et de la sous-famille des *Coryphoideae*, largement cultivé d'abord pour ses fruits : les dattes. Dans l'agriculture d'oasis saharienne, c'est la plante qui constitue la strate arborée et domine les arbres fruitiers qui poussent à son ombre et qui, eux-mêmes, couvrent cultures maraîchères, fourragères, et dans le système traditionnel, cultures céréalières. On ne connaît pas cette espèce à l'état spontané (sauvage).

Une plante monocotylédone n'est pas scientifiquement parlant un arbre, c'est donc abusivement que le terme d'arbre est utilisé pour parler d'un dattier.

Description



Dattes

C'est un grand palmier de 15 à 30 m de haut, au tronc cylindrique, le stipe, portant une couronne de feuilles (les palmes).

Les feuilles sont pennées, finement divisées et longues de 4 à 7 mètres.

L'espèce est dioïque et porte des inflorescences mâles ou femelles, appelées spadices, enveloppées d'une très grande bractée membraneuse, la spathe. Les fleurs femelles ont trois carpelles indépendants, dont un seul se développe pour former la datte.

Les fruits, les dattes, groupées en régimes, sont des baies, à chair sucrée entourant un « noyau » osseux qui est en fait la graine.

Culture

La culture du palmier dattier est appelée phœniciculture. *Phoenix dactylifera* résiste bien au froid (jusqu'à -12°C) comme à la sécheresse.

C'est un grand palmier, qui pousse vite si il est bien arrosé. Il est assez présent sur la Côte d'Azur et un peu sur la façade atlantique française, où il se montre parfaitement rustique. En revanche, il ne faut pas espérer de récolte de dattes en France car il faut beaucoup de chaleur et d'ensoleillement pour la maturation des fruits (sauf dans des situations exceptionnellement favorable comme à Avignon par exemple).

La pollinisation se fait par le vent (anémophilie), cependant en culture, le nombre réduit de palmiers mâles (dans les oasis algériennes ou tunisiennes, où ils sont appelés *dhokkars*, on en compte souvent un pour 100 pieds femelles) oblige à pratiquer une pollinisation artificielle.

La propagation des palmiers dattiers se fait soit par clonage, soit par prélèvement de drageons ou boutures (djebbars) afin de conserver les cultivars choisis. En effet, le simple semis d'un palmier ne permettrait ni de retrouver les qualités gustatives du fruit d'origine, ni d'être certain de son sexe (et seuls les pieds femelles sont choisis pour être multipliés, car porteurs de fruits). Cela dit, le semis est très facile et peut, dans des cas rares, être à l'origine d'un cultivar intéressant. Les pieds mâle fleurissent 3-5 ans après le semis, les femelle 6-10 ans après. Dans les oasis traditionnelles en Afrique du nord les agriculteurs oasiens continuent à sélectionner à partir des populations de semis qui ont germé au hasard des têtes de clones nouveaux. Dans ces zones (Mzab, Gourara en Algérie) où on continue ce processus de sélection paysanne on donne de nouveaux noms vernaculaires aux cultivars ainsi obtenus.

Dans les régions ne descendant jamais sous -10 °C, on peut planter la graine directement en extérieur après l'avoir laissé germer dans un verre d'eau.

Origine et distribution

Le dattier cultivé est connu depuis la plus haute Antiquité. Son origine serait située dans l'ouest de l'Inde ou dans la région du golfe Persique. Il est répandu dans toutes les zones chaudes d'Afrique du Nord, le Sahara, depuis l'Atlantique jusqu'à la mer Rouge, ainsi qu'au Moyen-Orient et vers l'est jusqu'à l'Indus. La sexualité du Dattier était connue des Assyriens et des Chaldéens qui savaient détruire les pieds mâles d'une oasis afin d'affamer leur ennemi.

Sa zone de prédilection se situe entre le 15^e et 30^e degré de latitude nord. Plus au nord, il peut être cultivé, mais ne fructifie pas ou donne des fruits médiocres (c'est le cas de la palmeraie d'Elche en Espagne).

Il a été introduit dans les cinq continents, en particulier en Amérique à partir du XVI^e siècle et en Australie au XIX^e siècle. Il est l'objet de cultures commerciales en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et aux États-Unis (Californie, Arizona).

Variétés

La notion de « variété » est à utiliser avec précaution pour les palmiers dattiers. Il s'agit plus de cultivars primitifs qui par usage commercial ont reçu le vocable de variétés. Il existe des centaines de variétés qui se rattachent à deux grands groupes : les dattes sèches et les dattes molles :

En Tunisie, on compte plus de 300 variétés (qui sont en fait des clones). Au Maroc, on compte près de 150 variétés (ou clones), qui sont regroupées en 5 ou 6 grandes groupes : Bou Fuggus, Bou Ittob, Bou Su'ayr, Bou Sehamî, Jhayl et Bou Skrî. Le bou Su'ayr est le moins apprécié, il coûte 0,50 € à la récolte, les autres fruits varient entre 1 et 4 € le kilogramme à la récolte. Le bou shamî est typique de Zagora, petit, noir, et très sucré, le bou ittob est très gras et large, le bou skrî très long et sucré, comme le jhayl, qui est, comme son nom l'indique, très abondant. Le Fuggus est le plus apprécié. En Algérie, on compte aussi plus de 300 variétés telles que deglat, deglet nour, shikh, aabbad, figigue (qui vient du Maroc), mahdi, etc.

Parmi les dattes molles, les plus appréciées en Europe, la variété la plus connue est la *deglet nour*.



Avant la cueillette à Tolga (Algérie)

Pour inventorier les cultivars du dattier, les variétés cultivées dans les oasis sont identifiées par des appellations vernaculaires. Les signes de l'arbre adulte (le palmier) et surtout les fruits constituent les meilleurs critères pour distinguer entre les variétés. Les efforts de caractérisation sont hétérogènes d'un pays à un autre. Aujourd'hui, sur la base d'une proposition maghrébine, Bioversity International a édité les descripteurs du palmier dattier, ce qui permettra de décrire les variétés selon un standard commun.

En Algérie, le nombre de cultivars inventoriés dépasse les mille (1300). En plus des cultivars identifiés, il existe dans les oasis des palmiers issus de francs et qui sont non identifiés par des appellations. Ce sont soit des palmiers mâles soit des arbres femelles récemment sélectionnés ou non identifiés encore. Cette catégorie est très riche en diversité et représente 1 à 10 % du nombre de palmiers dans une oasis. Les palmiers mâles sont souvent appelés sans distinction *Dokkars* et les autres francs femelles sont connus sous les vocables: *Khalt*, *Ighess*, *Noya*, *Aghemmu*, *A'dam*, *Dguel*, *Degla*, etc. selon les régions.

Ainsi le nombre de géotypes existants dépasse les estimations de quelque 100 000 à 150 000 spécimens. À force de généraliser la culture de variétés dites meilleures ou de bonne qualité ou encore d'exportation, le plus grand nombre de variétés et surtout de *khalt* (francs) et de *dokkars* sont soumis à une érosion dramatique.

Plus de 50% des palmiers cultivés sont de la dite Deglet Nour, bien qu'il existe d'autres spécimens de variétés mieux adaptées plus résistantes à la sécheresse et aux maladies et encore plus productives ou plus précoces.

La dattes la plus grosse est Deglet Talmine (40 g !). La plus précoce est Cheikh Mhammed ou Ferrana (maturité : juin). La plus longue est Seb'a Bedra (>7 cm). La variété résistance au Bayoud (fusariose) est la Taqerbucht.

Utilisation

Le palmier dattier fournit des fruits, très énergétiques, mais bien d'autres choses. Plus de 130 usages sont identifiés auprès des populations oasiennes :

- Ses dattes servent à la production de miel de dattes (*Rob*), d'alcool et de vinaigre.
- Son "bois" est précieux tant comme combustible que comme bois d'œuvre dans des régions où les arbres sont très rares.
- Ses feuilles fournissent une matière première pour la fabrication de divers objets de vannerie. Entières, elles sont utilisées pour couvrir les toits ou fixer les dunes (afreg). Le rachis sert pour la confection des articles de meubles. Les bases des pétioles (kornaf) sont utilisées dans la construction ou dans des travaux artistiques d'ébénisterie (à Metlili, à côté de Ghardaia, par exemple).
- Le bourgeon terminal, comme pour beaucoup de palmiers, peut être consommé comme chou palmiste.
- Il est aussi souvent employé comme arbre d'ornement.
- Dans certains pays d'Afrique du Nord le palmier dattier est utilisé pour extraire le legmi de son "tronc" (de son stipe, en incisant le bourgeon terminal de la plante): on en récupère la sève comme on récolte "l'eau d'érable" extraite de l'érable en Amérique du Nord pour la fabrication du sirop d'érable.



Palmeraie d'Elche

- Les épines sont utilisées comme porte brochettes et aussi comme épingle dans le métier à tisser. Parfois certains nomades chasseurs fabriquent des pièges pour capturer des gazelles, des fennecs et des mouflons.

Maladies

- Le bayoud (fusariose)
- Liste en anglais des causes de dépérissement des palmiers

Symbolique du palmier dattier

Chez les Grecs anciens et les Romains, la palme était le symbole de la victoire et décernée aux guerriers victorieux comme aux vainqueurs des épreuves sportives.

En France, la feuille du palmier, ou palme, symbolise une décoration : on parle des palmes académiques

En islam, c'est un arbre cité dans la parabole du croyant en raison de la généralité de son utilité, de sa longévité et la diversité de ses avantages.

D'après Ibn Omar, Mahomet a dit : « *Il y a parmi les arbres un dont les feuilles ne tombent pas. Il est comme le musulman ... C'est le dattier, dit-il* » (Rapporté par Boukhari, 60).

Dans la bible, on trouve en particulier ce verset : "Le juste poussera comme le palmier, il croîtra comme le cèdre du Liban." (Psaume 92, 12). Le Maguid de Mezritch explique ainsi ce verset : Il y a deux Sortes de Justes. Les uns portent des fruits qui profitent à l'humanité, comme le palmier, les autres étudient égoïstement pour eux-mêmes. Ils sont orgueilleux et stériles comme le cèdre.

Dans le judaïsme, la feuille du palmier est utilisée lors de la fête de Souccot, à la fois pour mettre sur le toit de la Soucca, et comme composant des Quatre espèces.

Espèces voisines

- Le dattier des Canaries, *Phoenix canariensis*
- Le dattier de théophraste, *Phoenix theophrasti*

Semis et germination

Les noyaux de dattes de *Phoenix dactylifera* germent facilement dans du terreau, un peu plus facilement s'ils ont été auparavant placées dans de l'eau tiède 24h. Un pot assez profond, plus haut que large est nécessaire, car la plantule développe une racine pivot avant de produire sa première pousse aérienne. La germination peut être très longue (jusqu'à six mois et plus), mais en général elle se produit deux mois après la mise en terre. Le noyau peut aussi être placé dans un endroit relativement chaud (radiateur, cheminée) sur du coton maintenu humide. Il germe ainsi en quelques semaines. Quand la racine atteint entre 5 à 10 cm de long, il peut être planté dans du terreau mais cette dernière est fragile. Il faut encore patienter plusieurs semaines avant de voir sortir la première feuille. Le palmier aime avoir "les pieds dans l'eau". Il faut donc s'assurer que la coupelle sous le pot ne soit jamais vide.

Le pouvoir de germination est conservé longtemps. Le noyau de datte est celui qui contient le moins d'eau parmi toutes les plantes connues.

Le record de germination serait celui d'un noyau de palmier *Phœnix dactylifera* L. datant d'il y a environ 2000 ans +/- 50 ans (selon la datation au carbone 14), et qui a germé en 2005, après avoir été retrouvé avec environ 70 autres graines de plantes locales anciennes dans les fouilles de la forteresse de Massada^{[1],[2]}.

Références

- [1] News (<http://www.continentalnews.fr/actualite/science,2/des-chercheurs-de-jerusalem-font-germer-un-dattier,83.html>), Continental News, consulté le 2012-02-24
- [2] ([en](#)) S. Sallon et coll, « Germination, Genetics, and Growth of an Ancient Date Seed », dans *Science*, vol. 320, n° 5882, 13 juin 2008, p. 1464-1464 [lien DOI (<http://dx.doi.org/10.1126/science.1153600>) (le 12 mars 2012)]

Sources et contributeurs de l'article

Phoenix dactylifera *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=85228344> *Contributeurs:* AbderBenkhalifa, Abrahami, Alexandre57, Archidoxe, Auxerroisdu68, Badmood, Bc789, Bouba, Calcineur, Chaoborus, Chmoul, Circeknowledgebase, CommonsDelinker, David Berardan, Desaparecido, Digging.holes, Djampa, En rouge, Fabienkhan, Ferchich, FvdP, Fylip22, Gdupuy, Hcanon, Helder.perrin, Hemmer, Inisheer, Jef-Infojef, Jeffdelonge, JmCor, Joker-x, Josecarlosdiez, Jymm, Kmoksy, Korg, Kropotkine 113, Lamiot, Liné1, Mosharca, Moumou82, Murtaşa, Pautard, PipoCanaja, Pixeltoo, Recyclage, Rinoum83, Salix, Salsero35, Sam Hocevar, Sardur, Sebleouf, Serein, Solveig, Spedona, Srtxg, Stanlekub, Stéphane33, Sylveno, Symac, Taguelmoust, Tobus1er, Trente7cing, Tyrox, Vincent Battesti, Virey, YSidlo, Yelles, YolanC, 63 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Phoenix dactylifera2.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Phoenix_dactylifera2.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported *Contributeurs:* Joadl, Look2See1, MPF, Stegop, Winterkind, 2 modifications anonymes

Image:Dattes dans un palmier.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Dattes_dans_un_palmier.jpg *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Symac at fr.wikipedia

Fichier:Dates on date palm.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Dates_on_date_palm.jpg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Stan Shebs

Fichier:Aurès 097.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Aurès_097.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs:* Yelles

Fichier:Arcoiris en el Palmeral de Elche.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Arcoiris_en_el_Palmeral_de_Elche.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs:* José Carlos Díez

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)